



ARCHIPEL 33 PRÉSENTE

# entre nos mains

Un film de Mariana Otero



RÉALISATION ET IMAGE MARIANA OTERO SON PIERRE CARRASCO MONTAGE ANNY DANICHE MONTAGE SON CÉCILE BANG MIXAGE YANN LEGAY COLLABORATION ARTISTIQUE COMÉDIE MUSICALE PASCAL DEJAY MUSIQUE FRED FRESSON DIRECTION DE PRODUCTION THOMAS ALPANDARI  
PRODUIT PAR DENIS FREYD UNE PRODUCTION ARCHIPEL 33 AVEC LE SOUTIEN DU FONDS D'ARRÊT À L'INNOVATION AUDIOVISUELLE DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE DE CENTRE IMAGES RÉGION CENTRE ET LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

DE LA PROCHÈRE SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS DE L'AMBA AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'INA ET ANIMÉE VENTES INTERNATIONALES DOC & FILM INTERNATIONAL #IllesFrance

SELECTION ACID CANNES 2010 - AVEC LE SOUTIEN DES SALLES AFCAE



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



### Entre nos mains

France, 2010, 1 h 28, documentaire

Image et réalisation : Mariana Otero

Son : Pierre Carrasco

Montage image : Anny Danché

Montage son : Cécile Ranc

Musique originale : Fred Fresson



Mariana Otero et Fred Fresson



## « DE CE PROJET ON SORT GRANDI »

Confrontés à la faillite de leur entreprise de lingerie, des salariés – majoritairement des femmes – tentent de la reprendre sous forme de coopérative. Au fur et à mesure que leur projet prend forme, ils se heurtent à leur patron et à la réalité du « marché ». L'entreprise devient alors un petit théâtre où se jouent sur un ton espiègle, entre soutiens-gorge et culottes, des questions économiques et sociales fondamentales. Les salariés découvrent dans cette aventure collective une nouvelle liberté.

## L'INTIME ET LE COLLECTIF

D'abord attirée par le cinéma de fiction, Mariana Otero ne découvre le documentaire qu'après sa formation à l'Institut des Hautes Études Cinématographiques. Si son travail s'inscrit dans la lignée du cinéma direct, un cinéma qui revendique son désir d'objectivité et le synchronisme avec l'événement, elle ne craint pourtant pas d'emprunter aux ressorts narratifs de la fiction. Mariana Otero aime avant tout raconter des histoires, petites et grandes. Après avoir observé comment s'organisent les rapports humains au sein de différentes institutions (une prison, un collège, une télévision commerciale) elle s'est intéressée, avec *Histoire d'un secret* (2003), à un sujet plus intime, la mort de sa mère en 1968 suite à un avortement clandestin. En interrogeant les non-dits présents dans sa propre famille, elle souhaitait aussi montrer le silence qui pèse encore aujourd'hui sur l'histoire de ces nombreuses femmes confrontées à l'avortement. Ainsi, dans chacun de ses films, l'intime apparaît toujours lié au collectif et l'analyse sociale ne délaisse pas les questions individuelles.

*Entre nos mains* marque une rupture avec ses films précédents car il ne s'agit plus cette fois de cerner les fonctionnements codés d'institutions mais d'observer au contraire un lieu qui essaie d'inventer de nouvelles règles. En mettant tous les salariés sur un pied d'égalité, les Scop permettent de remettre en question les hiérarchies sociales et proposent une nouvelle façon de travailler ensemble. Petit à petit, les discrètes ouvrières de Starissima formulent des questions politiques et économiques importantes et découvrent l'énergie du collectif. Grâce à un long travail de repérages et une immersion totale pendant le tournage, la réalisatrice a su accompagner, par la confiance de son regard, leur belle émancipation. « *Ce qui fait le film c'est l'accumulation de petites choses qui, au fur et à mesure, dessinent une histoire. Et c'était très important de venir tous les jours, pour avoir ces choses minuscules. Ça pouvait surgir n'importe quand. Ce que j'aime c'est m'immerger dans un milieu, être avec les gens et à un moment donné trouver une forme qui me permette de raconter leur histoire, et de la sublimer aussi.* »

## LE TITRE ET L'AFFICHE

Le titre du film donne des indications importantes sur le positionnement du film et de la réalisatrice. La formule choisie intrigue : « entre nos mains » et non « entre leurs mains » suggère que ce sont les ouvrières elles-mêmes qui nous parlent, ou bien que la réalisatrice s'inclut dans le groupe qu'elle a filmé. Dans le film, le titre apparaît sur un carton noir, juste après un plan des mains d'une couturière, le même plan qui a été choisi pour l'affiche. Cette association entre le mot « mains » du titre et l'image de la couturière semble indiquer que le groupe désigné par le titre représente les ouvrières, celles qui font un travail manuel. Ces employées vont-elles effectivement prendre une place primordiale dans le film et pourquoi ? Le titre peut aussi indiquer que la réalisatrice est partie prenante de l'aventure : le travail cinématographique est aussi un travail manuel et le film n'entend pas se contenter d'observer les travailleuses ; il participe pleinement au processus de transformation mis en œuvre dans l'entreprise.



## UN FILM CHORAL

*Entre nos mains* présente une grande variété de personnages. Si certains prennent une place plus importante que d'autres, on ne peut cependant pas dégager de personnage central. Semblant suivre à la lettre le précepte de la Scop, « une personne = une voix », Mariana Otero construit ici un film choral où différentes trajectoires individuelles se rencontrent autour d'une aventure collective.

Alors qu'on ne connaît pas toujours le nom ni la fonction de chacun, le film accomplit le miracle de faire exister tous ces individus en nous les rendant rapidement familiers. Dans ce foisonnement de personnalités, c'est le groupe des ouvrières qui sera l'objet de plus d'attention : leur diversité (tant au niveau de leur âge que de leur origine sociale ou culturelle) en fait un groupe plus vivant que celui des cadres qui semble davantage homogène. Ces personnages hauts en couleur prennent le devant de la scène et *Entre nos mains*, malgré la présence importante de quelques personnages masculins (en particulier l'ancien « patron » et le nouveau « dirigeant »), est un film au féminin.

## ÉCRIRE UN DOCUMENTAIRE

Mariana Otero dit qu'elle aime avant tout raconter des histoires. Mais comment construire une histoire documentaire alors que le réel est si imprévisible ? Il faut déjà savoir repérer une situation et des personnes réelles dont les caractéristiques permettront de construire un récit. Mariana Otero a d'abord jugé que les Scop représentaient des aventures humaines passionnantes et qu'elles étaient assez mal connues du public. Puis, un long travail de repérage lui a permis d'identifier le type de coopérative qui serait un cadre adéquat pour une histoire particulièrement riche en rebondissements et en émotions (la reprise en Scop d'une société en faillite par les employés eux-mêmes) mais aussi de repérer quelles entreprises offraient le meilleur décor (des entreprises pas trop grandes pour que le spectateur ne soit pas perdu et qu'il puisse se familiariser avec les personnes filmées). Ainsi on peut prévoir davantage de choses qu'il ne semble et le documentariste sait que souvent dans la vie les mêmes histoires et les mêmes situations se répètent. Dans le documentaire, beaucoup de choses se décident donc à l'avance et le film est un mélange entre ces prévisions, qui représentent aussi le point de vue que le réalisateur a choisi de porter sur son sujet, mais aussi tous les imprévus qui demeurent. Personne ne savait pendant le tournage si le projet Scop de l'entreprise Starissima allait pouvoir voir le jour ou pas. Il s'agit de suspense, comme en fiction, mais d'un suspense redoublé puisqu'ici l'issue était réellement imprévisible.

## ORGANISER LE RÉEL



La réalisation d'un documentaire part d'un matériau réel qu'on ne peut pas manipuler librement. Mais pour donner du sens à cette réalité filmée, la mise en scène a autant d'importance dans un documentaire que dans un film de fiction. Le cadrage et la composition d'un plan permettent par exemple de mettre en avant différents éléments : regards, gestes, décors, relation entre les personnages... Qu'en est-il dans les trois images ci-dessus ? Qu'est-ce que la réalisatrice a choisi de privilégier ?

**Séquences 1 et 2** : un montage alterné entre deux espaces crée une tension entre les différents groupes. Puis tous les personnages sont réunis dans le même lieu autour d'un projet collectif.



1



3



4



10



11



12



13



14



15



19



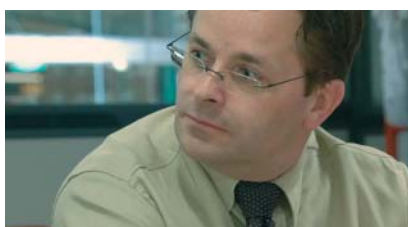
22



23



31



33



37



39



41



42



42b



44

Le site Image ([www.site-image.eu](http://www.site-image.eu) ou [www.lux-valence.com/image](http://www.lux-valence.com/image)), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos d'analyse avec des extraits des films** et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.